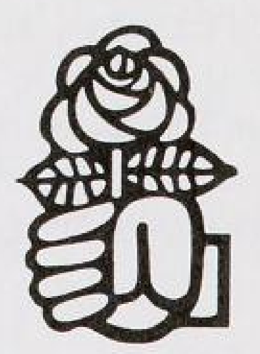
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES – MARS 1993



POUR UN ÉLAN SOLIDAIRE

Alliance des Français pour le Progrès



Chères électrices, chers électeurs,

C'est vrai, l'inquiétude domine aujourd'hui dans les cœurs et dans les esprits, chez les parents, chez les jeunes, parmi tous ceux qui ont un instrument de travail, face au chômage.

Dans cette situation de "crise" – ce moment particulier où l'ancien se meurt et où le nouveau n'arrive pas à naître –, il faut se féliciter de la mort du discours politicien, de la langue de bois, des recettes faciles.

Profitons-en pour lancer un grand débat sur :

- **le devenir de nos sociétés modernes** ;
- **la place du progrès** qui, hier encore, voulait dire "plus d'emplois" et qui aujourd'hui signifie "moins d'emplois" ;
- **le sens de l'ÉTAT et du bien public** ;
- **les valeurs de la laïcité et de la solidarité** ;
- **la nouvelle ruralité** ;
- **les relations entre économie et culture.**

Le moment est venu aussi pour vous d'apprécier le travail réalisé par les différents gouvernements socialistes depuis 1981, avec **la décentralisation, la liberté des médias, la 5e semaine de congés payés, la retraite à 60 ans, le R.M.I., le développement de l'aide humanitaire,** la prise en compte de **l'environnement,** la reconnaissance officielle des **langues et cultures régionales,** pour n'évoquer que certaines réalisations majeures.

Il s'agit là des **plus grandes réformes de ce XXe siècle,** après celles du Front Populaire et celles de la Libération.

Et, souvenez-vous, ces réformes – aujourd'hui si bien acceptées par la société française – ont été combattues avec une extrême férocité par la Droite. Divisée sur l'Europe, sur le maintien du Franc fort, et toujours aussi dure, elle prétend revenir au pouvoir en soutenant qu'il faut baisser les charges sociales pour créer des emplois, affaiblir l'État pour relancer l'économie, remettre en cause les acquis sociaux (en particulier le SMIC), parce que ceux-ci entraveraient la liberté industrielle. Nous le savons, de telles options ont semé la misère et la désolation en Angleterre. Malheur, si elles étaient appliquées en France.

Nous, nous croyons :

– à la nécessité d'**un État fort et juste,** garant de la cohésion sociale et nationale, au sein d'**une Europe fraternelle** à créer ;

– à **une solidarité audacieuse dans le partage du travail** ;

– à la défense **des acquis sociaux** qui font la réputation mondiale de la France et de cet **autre acquis historique, l'Éducation Nationale,** menacée de démantèlement par la Droite, au risque de faire naître une guerre des écoles.

Et, dans cette noble circonscription basque et béarnaise, nous clamons ceci : **Il n'y a pas DE TERRITOIRE SANS AVENIR, il n'y a que DES TERRITOIRES SANS PROJET.**

- Mobilisons-nous pour **maintenir les compétences économiques, administratives et culturelles de nos sites urbains** (Oloron, Mauléon, Hasparren), mais aussi **des bourgs-centres** autour desquels s'organise de plus en plus la vie rurale.
- Travaillons pour **une alliance entre monde rural et monde urbain** (par une intercommunalité bien comprise, par la mobilisation des écoles, des services publics et privés, par un tourisme de convivialité, etc...).
- Maintenons **nos vieilles traditions** (gastronomie, pêche, chasse), elles font la qualité de la vie et la réputation de nos pays, mais inventons aussi **de nouvelles traditions,** celle notamment du **respect de la nature,** associé au nécessaire progrès économique de nos sociétés.
- Développons **la formule associative** pour fonder **une économie solidaire nouvelle** (diffusion de produits agricoles, services de proximité, gestion du bâti rural inoccupé, etc...).
- Enrichissons **les personnalités culturelles béarnaises et basques** (création de fondations, politiques de l'édition et de l'action patrimoniale...).

Face au réseau R.P.R. local, en déclin, qui a montré son impuissance totale à proposer la moindre idée ou action pour le devenir de nos sociétés locales, nous faisons appel à **votre sens de la citoyenneté** pour changer la vie autour de nous.

Avec Jean-Claude MATILLA, nous nous adressons à **tous les électeurs de Gauche** qui pensent que la Gauche, par ce qu'elle a fait et ce qu'elle peut faire, est seule capable d'accompagner les grands changements qui nous attendent, à ceux qui **sont favorables au renouveau culturel du Pays Basque et du Béarn,** mais qui **refusent clairement et fermement le nationalisme de violence,** à tous ceux qui veulent **modifier les mœurs politiques de cette circonscription.**

N'égarez surtout pas votre voix,

Votez utile dès le premier tour,
en votant pour

Pierre BIDART et Jean-Claude MATILLA.

Pierre BIDART
CANDIDAT TITULAIRE
Professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour,
Président du Comité IZPEGI.

Jean-Claude MATILLA
CANDIDAT SUPPLÉANT
Cadre EDF/GDF,
Conseiller Municipal d'Oloron.